

Marseille, le 6 février 1868

AL

Chère Gabrielle, j'ai reçu ta lettre avec  
plaisir et te détaille qu'elle renferme sur le  
grand congé que vous avez eu, vos maîtresses  
s'efforcent de trouver les moyens de vous amener  
à vous être agréables, il est juste que de votre  
côté vous cherchiez à leur être agréable et votre  
tour en étant bien obéissante et bien appliquée  
D'ailleurs en agissant ainsi vous travaillez plus  
pour vous autres que pour elles... j'ai lu ton  
bulletin qui est bon j'y va seulement avec  
attention son caractère a besoin d'être travaillé  
Cela m'a étonné parce que je te croyais d'une douceur  
d'ange, songer bien que la douceur doit être  
l'appanage de femmes; tes succès dans les compositions  
m'ont fait grand plaisir j'en me glorifie un peu de  
ta place de première en arithmétique  
Lorsque tu m'écris donne-moi des nouvelles  
de Valentine je la crois tout à fait rétablie et  
voilà le beau temps que la consolation dans le  
Caid. fais mes compléments à Isabelle de Camprou

A parler moi d'elle dans tes lettres, quoique  
soyez par là même clame pour Dieu, vous  
sauront. Il paraît que les visites de ton père son  
revenues éores, vous deux avois été contentes de voir  
Raymond de Campou.

Nous avons depuis avois hier, le grand amour, ce  
qui nous fait grand plaisir, et se joignent aux salons  
pour le faire leur amitié.

Je t'embrasse de tout mon cœur ma chère petite fille

De la Reine de Bourbon

M. de la Reine de Bourbon